

## Les plantes signatures

La théorie des signatures ou « Signes de la Nature » attribue à une plante des vertus thérapeutiques en fonction de ses similitudes avec une maladie ou un organe.

Elle émane de la croyance d'un Dieu qui « pourvoit » aux besoins de l'Homme en lui donnant les moyens de subsister et de se soigner. Certaines plantes sont « indiquées » à l'Homme par un signe. Cela peut être une couleur ressemblant à un fluide (bile, sang, lymphe) ou une forme évocatrice d'un organe et donc susceptible de guérir ses affections.

Les plantes toxiques posséderaient des caractéristiques repoussantes : odeur, forme ou couleur dissuadant leur usage. La Mandragore (*Mandragora officinarum*) à la racine anthropomorphe était l'apanage des sorcières pour entrer en transe mais elle possède d'autres vertus thérapeutiques tout en étant fortement toxique.

Cette théorie date de Paracelse donc du XV<sup>ème</sup> siècle, mais elle existe également dans la Médecine traditionnelle chinoise.

Avec l'avancée des connaissances scientifiques cette théorie fut largement délaissée, la majorité des plantes médicinales n'ayant aucune caractéristique visuelle, mais il reste encore le terme de plantes signatures et certaines d'entre elles sont encore utilisées.

Ainsi la Chélidoine (*Chelidonium majus*) possède un suc jaune semblable à la bile, elle est donc affectée du pouvoir de guérir les maladies liées au dysfonctionnement du foie et à ce titre est utilisée en homéopathie, de même que l'Hépatique (*Anemone hepatica*) au feuillage trilobé (ancien nom : *Hepatica triloba*) semblable à cet organe.

La Pulmonaire (*Pulmonaria officinalis*) affiche des feuilles lancéolées, tachetées de vert pâle ressemblant aux alvéoles pulmonaires. Elle est utilisée dans de nombreux pays et fait l'objet d'études scientifiques sur les infections pulmonaires sévères.

Les petits tubercules globuleux de la Ficaire (*Ficaria verna*) lui ont valu le nom d'herbe hémorroïdaire, sans commentaire. L'usage de cette plante toxique a été interdit sauf en application externe (pommade).

Les tiges de l'Armoise (*Artemisia vulgaris*) sont striées de rouge « sang », et cette caractéristique lui vaut son usage dans le cas de troubles menstruels. Mais l'ensemble des Artémises sont très utilisées pour leurs multiples propriétés

médicinales.

Le délicat « Amour en cage » (*Physalis alkekengi*) n'a rien à voir avec l'Amour. L'enveloppe papyracée du fruit ressemble à une vessie et, en tant que telle, la plante est utilisée pour les difficultés urinaires, en particulier les coliques néphrétiques. Cet usage semble abandonné.

Le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) possède des rameaux rouge « sang ». Il était et est utilisé pour ses propriétés anticoagulantes et anti-thrombotique sous forme de macérat de bourgeons.

La Vipérine (*Echium vulgare*) possède un fruit en forme de tête de serpent, le style bifide évoquant une langue de reptile, mais à cette signature ne correspond aucune propriété antivenimeuse.

***Cornus sanguinea et Echium vulgare sont présents sur le Châtelard.***

Pierre Lieutaghi écrit dans « *Le livre des Bonnes herbes* » :

« *Les plantes médicinales ne sont pas les idiots du village de la thérapeutique mais, sans doute, les gardiennes les plus fidèles et les plus respectueuses de notre santé* »